

Déclaration du 8 octobre 1973

D'après les rapports des observateurs des Nations Unies qui sont maintenant rendus publics à New York, il semblerait que, cette fois-ci, les premières attaques à travers la ligne de cessez-le-feu soient venues des côtés égyptien et syrien. Mais, ce qui importe maintenant, ce n'est pas de savoir qui a commencé, c'est de mettre fin au conflit. Nous demandons instamment aux deux parties de rétablir le cessez-le-feu dans les plus brefs délais. Il y a un grand danger que les deux parties essaient de poursuivre le combat pour recueillir un certain avantage militaire avant d'accepter un nouveau cessez-le-feu, ce qui ne rendra que plus difficile le début des négociations de paix. Chaque nouveau combat n'engendre qu'un surcroît de pertes, de destruction et d'amertume pour les populations des Etats arabes et d'Israël. L'expérience des dernières années au Moyen-Orient devrait avoir prouvé qu'en l'absence d'un règlement négocié, une guerre ne fait que mener à une autre guerre.

Nous sommes en rapport avec le Secrétaire général des Nations Unies et nous ferons tout en notre pouvoir pour lui apporter notre appui. Les Nations Unies disposent d'un mécanisme capable de rétablir le cessez-le-feu et nous prions toutes les parties intéressées de faire usage de ce mécanisme. Notre appel s'adresse à l'Etat d'Israël, aux Etats arabes ainsi qu'à toutes les grandes puissances. Le premier ministre profitera de sa rencontre avec les dirigeants de la Chine pour discuter de cette sérieuse flambée de violence qui survient au Moyen-Orient. Nous espérons que la Chine usera de son influence pour préconiser l'établissement d'un cessez-le-feu suivi de négociations visant à un règlement pacifique. J'ai demandé à nos ambassadeurs à Washington, à Moscou et dans d'autres capitales de faire valoir notre point de vue auprès de ces gouvernements.

Nos ambassades sont ouvertes 24 heures par jour et nous conseillons aux Canadiens qui se trouvent dans la région de demeurer en contact étroit avec nos représentants.

Les rapports provenant de nos missions indiquent qu'aucun Canadien n'est en danger immédiat; toutefois, il va de soi que nous suivons les événements de près.

Nos représentants dans la région nous ont appris que les Canadiens détachés auprès de l'ONUJST (Organisme des Nations Unies chargé de la surveillance de la trêve) sont tous sains et saufs. Je me permets d'ajouter qu'au cours d'une entrevue avec notre représentant permanent auprès des Nations Unies, le Secrétaire général, M. Waldheim, a précisé hier que les observateurs canadiens auprès de l'ONUJST "accomplissent un excellent travail dans des conditions très difficiles".